Eduka

LIVRE BLANC

DÉVELOPPEMENT INTERNE OU SOLUTION ÉDITEUR

Logiciel maison ou Eduka ?

15 raisons pour lesquelles développer son propre logiciel de gestion scolaire, même avec l'aide de l'intelligence artificielle, est une fausse bonne idée : les pièges et les coûts cachés.

À L'ATTENTION DE

Chefs d'établissement, directions administratives et financières, responsables informatiques et conseils d'administration d'établissements scolaires.

Octobre 2026

SYNTHÈSE

L'essentiel en une page

Les assistants de programmation par intelligence artificielle donnent l'impression qu'un logiciel de gestion scolaire peut désormais être produit en interne, en quelques semaines, pour le prix d'un salaire. C'est oublier que le code n'a jamais été la partie la plus coûteuse d'un tel logiciel.

Ce n'est pas moins cher

En interne, vous financez seul 100 % du développement, de la maintenance, du support, de la sécurité et de la conformité. Chez un éditeur, ces coûts sont partagés entre tous les établissements.

Le risque reste chez vous

Fuite de données, non-conformité, panne un jour de rentrée : sans éditeur, il n'y a ni contrat, ni assurance, ni interlocuteur vers qui transférer la responsabilité.

Cela ne dure pas

Un outil maison repose sur une ou deux personnes. Le jour où elles partent, il devient une dette technique qu'il faut remplacer, à un coût souvent supérieur au projet initial.

Les 15 raisons, de la plus décisive à la plus évidente

1 Vous payez 1/N, pas 100 %

2 Les coûts cachés d'un logiciel « gratuit »

3 Le piège du 80/20 : la démo n'est pas le logiciel

4 La sécurité, une responsabilité que vous portez seul

5 Personne vers qui transférer le risque juridique

6 La conformité est un métier à plein temps

7 Le jour où le créateur s'en va

8 Vous créez un service support à vie

9 Personne, chez vous, n'est d'astreinte

10 L'hébergement, la question oubliée

11 Chaque intégration est un projet, et chaque intégration casse

12 Un outil maison ne sera jamais tout-en-un

13 Le piège de sortie

14 L'actif que vous fabriquez devient un passif

15 Ce n'est pas votre métier

ÉCONOMIE · RISQUE ET CONFORMITÉ · EXPLOITATION · PÉRENNITÉ

INTRODUCTION

L'IA a changé la donne… en apparence

Depuis l'arrivée des assistants de programmation par intelligence artificielle, une idée revient régulièrement dans les comités de direction : **pourquoi continuer à payer une licence, alors que notre équipe informatique, aidée de l'IA, pourrait développer notre propre outil ?** La démonstration est souvent convaincante. En un après-midi, un écran de gestion des élèves apparaît, il fonctionne, et il semble prouver que l'essentiel est fait.

L'intuition est compréhensible, et elle part d'une intention saine : maîtriser ses coûts. Elle repose pourtant sur une confusion. Produire du code n'a jamais été la partie la plus chère d'un logiciel de gestion. Ce qui coûte, c'est tout ce qui vient après : la sécurité, la conformité réglementaire, l'hébergement, le support aux familles et au personnel, la continuité de service, l'évolution des besoins, et la capacité de l'outil à survivre au départ de celui qui l'a écrit.

Un logiciel de gestion scolaire est un système critique. Il porte les inscriptions, la facturation et les paiements des familles, les absences, les notes et les bulletins, les emplois du temps, la communication avec les parents. Il traite des données personnelles de mineurs. Il doit fonctionner sans faute à des dates que l'établissement ne choisit pas : la rentrée, la clôture des notes, la campagne d'inscriptions.

Ce livre blanc passe en revue **quinze pièges**, classés du plus décisif au plus évident. Il ne s'agit pas de dire qu'une équipe informatique interne est incapable de bien faire ; il s'agit de montrer que, même bien fait, un développement interne coûte plus cher, expose davantage l'établissement et dure moins longtemps qu'une solution éditeur comme Eduka. Il se termine par **six questions** à poser à votre équipe avant toute décision.

5 %

C'est souvent l'avancement réel d'un projet que l'on croit terminé à 80 % après une démonstration réussie (raison n° 3).

100 %

C'est la part des coûts que vous financez seul en interne, contre une fraction mutualisée chez un éditeur (raison n° 1).

0

C'est le nombre d'interlocuteurs à qui opposer la responsabilité en cas d'incident sur un outil maison (raison n° 5).

LES 15 RAISONS

Pourquoi le logiciel maison est une fausse bonne idée

1

ÉCONOMIE

Vous payez 1/N, pas 100 %

C'est l'argument économique le plus solide, et il est structurellement impossible à reproduire en interne. Chez un éditeur comme Eduka, l'effort de développement, de sécurité, de conformité et de veille réglementaire est réparti sur l'ensemble des établissements clients. **Vous n'en financez qu'une fraction.**

Mieux encore : vous bénéficiez des besoins des autres. Une fonctionnalité demandée par un lycée à Dubaï, une adaptation réglementaire exigée par un établissement à Singapour, une amélioration imaginée par une école à Paris arrivent chez vous sans que vous ayez eu à la demander ni à la payer. Votre logiciel s'enrichit chaque mois de l'expérience de dizaines d'autres équipes de direction.

> En interne, vous financez 100 % de tout, pour un seul établissement, et vous ne recevez jamais rien de l'extérieur.

2

ÉCONOMIE

Les coûts cachés d'un logiciel « gratuit »

Un outil maison n'a pas de facture de licence. Il n'est pas gratuit pour autant. Le temps du développeur, ou de l'équipe, qui le conçoit, le teste, le corrige et le fait évoluer est une dépense salariale bien réelle, à laquelle s'ajoutent les charges sociales, le recrutement, la formation et l'encadrement.

Il faut y ajouter le **coût d'opportunité** : chaque heure consacrée à reconstruire un logiciel qui existe déjà est une heure qui n'est pas consacrée aux projets numériques propres à votre établissement, ceux qui font réellement votre différence.

La bonne comparaison n'est donc pas « une licence contre zéro », mais « une licence contre la masse salariale consacrée à l'outil, chaque année, sans date de fin ». Posée ainsi, l'équation donne presque toujours l'avantage à un logiciel existant, éprouvé et conçu par des professionnels. La grille de la page « Le coût complet, poste par poste » permet de faire cette comparaison sérieusement.

LA QUESTION À POSER

Le coût annuel chargé des personnes qui vont construire et maintenir l'outil est-il inférieur au coût de la licence ? Et le restera-t-il dans cinq ans ?

3

ÉCONOMIE

Le piège du 80/20 : la démo n'est pas le logiciel

Vous avez vu un prototype à l'œuvre, et il ne resterait « que les finitions ». C'est précisément là que se trouve l'essentiel du travail. La direction a vu l'IA produire, en deux heures, un écran de gestion des élèves qui fonctionne ; elle en conclut que le projet est avancé à 80 %. **Il l'est à 5 %.** Ce qui manque n'apparaît jamais dans une démonstration :

- les droits d'accès par profil : direction, secrétariat, comptabilité, enseignants, parents, élèves ;
- la reprise de l'historique des années précédentes ;
- les cas particuliers : familles recomposées, garde alternée, fratries, changements de classe en cours d'année, remises et échéanciers ;
- la tenue en charge : 1 200 familles connectées en même temps le soir de la publication des bulletins ;
- les évolutions de la base de données sans perte d'information ;
- des sauvegardes réellement restaurables ;
- la conformité, la documentation, la formation et le support.

> L'IA excelle à produire du code plausible. Un logiciel de gestion scolaire n'a pas besoin d'être plausible : il doit être exact le 30 juin à 17 h.

4

RISQUE ET CONFORMITÉ

La sécurité, une responsabilité que vous portez seul

Un logiciel scolaire concentre des données parmi les plus sensibles qui soient : identité et adresse de mineurs, situation familiale, informations de santé, résultats scolaires, coordonnées bancaires des familles. C'est une cible de choix.

Un outil développé en interne offre, par construction, moins de garanties qu'un logiciel conçu, testé et surveillé par des professionnels de la sécurité. A-t-il été audité par un tiers ? A-t-il fait l'objet d'un test d'intrusion ? Les correctifs de sécurité des composants qu'il utilise sont-ils appliqués au fil de l'eau ? Qui surveille les tentatives d'intrusion ? Et le contexte se durcit : les outils d'IA qui aident à écrire du code aident tout autant les attaquants à y trouver des failles.

En tant que décideur, cette responsabilité est la vôtre. En cas de fuite, les familles ne retiendront pas qu'il s'agissait d'un choix budgétaire raisonnable. Elles retiendront que leurs données ont été exposées pour une économie qui, rapportée au budget de l'établissement, paraîtra dérisoire.

LA QUESTION À POSER

Qui a audité le code, quand, et où se trouve le rapport ?

5

RISQUE ET CONFORMITÉ

Personne vers qui transférer le risque juridique

C'est un argument juridique, taillé pour une direction financière, et presque jamais formulé.

Lorsque vous passez par un éditeur, vous signez un contrat : un accord de sous-traitance au sens de l'article 28 du RGPD, des engagements de service, un interlocuteur identifié, et un prestataire couvert par sa propre responsabilité civile professionnelle. Une partie du risque est ainsi transférée, contractuellement et par l'assurance.

Avec un outil maison, il n'y a pas de contrepartie. L'établissement est responsable du traitement et l'exécute lui-même. Vous ne pouvez pas vous assigner vous-même, ni faire jouer une assurance contre votre propre équipe. En cas d'incident, la totalité de la responsabilité, financière et parfois personnelle, reste dans l'établissement.

> Une licence, ce n'est pas seulement un logiciel. C'est un partenaire auquel la responsabilité peut être opposée.

6

RISQUE ET CONFORMITÉ

La conformité est un métier à plein temps

Un établissement scolaire est soumis aux réglementations de protection des données de chaque pays où il opère, et parfois à celles du pays de résidence de ses familles. Selon vos implantations, il peut s'agir notamment de :

RGPD
Union européenne et Espace économique européen, et tout établissement qui traite des données de résidents européens.

PDPA
Singapour : consentement, finalité, notification des violations, désignation d'un responsable de la protection des données.

PDPL
Émirats arabes unis : loi fédérale sur la protection des données personnelles, avec ses règles de transfert hors du territoire.

Lois nationales
De nombreux pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient disposent de leur propre loi et de leur propre autorité de contrôle.

Derrière ces textes, des obligations très concrètes, que l'outil doit permettre de respecter :

- tenir un **registre des traitements** et, pour des données de mineurs traitées à grande échelle, réaliser une **analyse d'impact** ;
- répondre aux **droits des personnes** (accès, rectification, effacement, portabilité) dans un délai d'un mois sous le RGPD ;
- **notifier une violation** de données à l'autorité de contrôle dans les 72 heures ;
- appliquer des **durées de conservation** et purger réellement les données échues ;
- maîtriser la **localisation de l'hébergement** et encadrer les transferts hors de la zone protégée ;
- garantir une sécurité « appropriée au risque » et **tracer les accès** aux données.

Ces textes évoluent, et les autorités publient régulièrement de nouvelles recommandations. Chaque évolution doit être analysée, traduite en fonctionnalités, développée, testée puis déployée. Votre développeur a-t-il ce temps, et cette compétence juridique ? Chez un éditeur qui sert des établissements dans plusieurs pays, cette veille est un travail permanent, mutualisé entre tous les clients (raison n° 1).

LA QUESTION À POSER

Pouvez-vous produire aujourd'hui le registre des traitements et l'analyse d'impact de l'outil ?

7

PÉRENNITÉ

Le jour où le créateur s'en va

Une part importante des établissements qui rejoignent Eduka avaient développé leur propre outil. Leur histoire est presque toujours la même : le développeur qui l'avait créé est parti, personne d'autre ne comprend le code, et l'outil n'est plus maintenable. Chaque correction devient risquée, chaque évolution impossible.

Un outil maison, c'est d'abord le savoir d'une personne. Tant qu'elle est là, tout fonctionne. Le jour où elle change de poste, de pays ou de métier, l'établissement découvre qu'il dépend d'un système que plus personne ne maîtrise. Sur le long terme, c'est un projet presque toujours voué à l'échec : il faut penser à le remplacer avant même de l'avoir commencé.

LA QUESTION À POSER

Si votre développeur démissionne demain matin, combien de semaines faudra-t-il à un remplaçant pour être autonome sur son code ?

8

EXPLOITATION

Vous ne recrutez pas un développeur : vous créez un service support à vie

Le jour de la mise en service, votre développeur cesse d'être développeur. Il devient le support de 800 familles qui n'arrivent pas à se connecter la veille de la date limite de paiement, des enseignants qui ne trouvent pas la saisie des notes, du personnel administratif renouvelé chaque année et qu'il faut former à nouveau.

Ce coût n'apparaît dans aucun budget de projet, et il est permanent. Chez un éditeur, il est organisé, outillé, mutualisé et inclus : une équipe de support, une base de connaissances, une aide en ligne, des formations.

9

EXPLOITATION

Personne, chez vous, n'est d'astreinte

Le jour de la publication des résultats, le soir de la facturation, la semaine des inscriptions : que se passe-t-il si l'unique personne qui connaît l'outil est en congés, en arrêt maladie, ou a démissionné la semaine précédente ? Une administration scolaire ne peut pas se mettre en pause.

Un éditeur dispose d'une équipe, d'un processus de test, d'environnements séparés pour le développement, la recette et la production, et d'une organisation pensée pour la continuité de service. Un développeur seul met en production le vendredi soir, et croise les doigts.

LA QUESTION À POSER

Qui répare l'outil le 2 septembre à 7 heures si les emplois du temps ne s'affichent pas ?

10

EXPLOITATION

L'hébergement, la question oubliée

Où l'outil va-t-il fonctionner ? La question est rarement posée au départ, et elle change tout.

Sur un serveur de l'établissement ? Il faut alors gérer le matériel, le pare-feu, les mises à jour du système, les sauvegardes hors site, l'alimentation électrique, la disponibilité depuis l'extérieur pour les familles, et les interventions le week-end ou pendant les vacances.

Dans le cloud ? Il faut alors chiffrer un coût récurrent, vérifier que l'hébergeur et la localisation des données sont conformes à vos obligations, et disposer des compétences pour sécuriser une infrastructure exposée sur Internet, dans un contexte où les outils d'attaque automatisés progressent sans cesse. Il faudra aussi faire auditer cette sécurisation.

Entre l'hébergement, les sauvegardes, la supervision et les audits, la facture augmente fortement, et elle se répète chaque année. Avec Eduka, tout cela fait partie du service.

LA QUESTION À POSER

Quand a eu lieu le dernier test de **restauration** des sauvegardes ? Pas la sauvegarde : la restauration.

11

EXPLOITATION

Chaque intégration est un projet, et chaque intégration casse

Comptabilité, prestataire de paiement, annuaire, authentification centralisée, plateforme pédagogique, application mobile, messagerie : un logiciel de gestion scolaire vit au milieu d'autres services. Chaque connecteur développé en interne est un projet à part entière, et chacun peut se rompre silencieusement le jour où le service distant modifie son interface.

Qui surveille ? Personne, jusqu'au jour où l'on découvre que les paiements des familles ne remontent plus en comptabilité depuis trois semaines. Chez un éditeur, les connecteurs sont maintenus pour l'ensemble des clients, et une rupture est détectée et corrigée une fois pour tous.

12

EXPLOITATION

Un outil maison ne sera jamais tout-en-un

Le périmètre d'un établissement est immense : admissions et réinscriptions, facturation et paiements, absences, évaluations et bulletins, emplois du temps, vie de classe, communication avec les familles, restauration, activités, transport, sorties scolaires, données du personnel. Un outil maison en couvre généralement une petite partie. Le reste est assuré par d'autres logiciels.

Il faut alors construire et surveiller des synchronisations, saisir deux fois les mêmes informations, réconcilier des données qui divergent. Et pour les familles, ce sont autant d'identifiants, de mots de passe et d'applications différentes. Les parents sont les premiers pénalisés, et c'est l'image de l'établissement qui en pâtit. Une solution réellement tout-en-un comme Eduka partage une seule base de données et un seul accès entre tous ces domaines.

13

PÉRENNITÉ

Le piège de sortie : l'outil maison ne prévoit pas sa fin

Quand il faudra en changer, et il le faudra, il s'agira d'extraire dix ans d'historique d'une base de données non documentée, sans export normalisé, avec des règles de gestion enfouies dans le code. Ce chantier coûte régulièrement plus cher que le projet initial, et il intervient toujours au plus mauvais moment.

Eduka, lui, sait exporter vos données : la réversibilité fait partie du contrat.

LA QUESTION À POSER

Un parent exerce son droit d'accès ou d'effacement : combien de temps faut-il pour lui répondre, et qui s'en charge ?

14

PÉRENNITÉ

L'actif que vous fabriquez devient un passif

Pour une direction financière, c'est un raisonnement de bilan. L'outil maison n'est ni cessible, ni auditable par un tiers, ni valorisable. Il ne se revend pas et se transmet mal. Sa valeur est quasi nulle le jour de sa livraison, et il devient un passif, la dette technique, dès que la personne qui l'a produit n'est plus là.

Une licence est une charge d'exploitation : prévisible, budgétable, comparable, et **arrêtable**.

> Un développement interne est un engagement irréversible déguisé en économie.

15

PÉRENNITÉ

Ce n'est pas votre métier, et vous le savez déjà

C'est l'argument de clôture, le plus simple et le plus difficile à contredire. Vous ne développez pas votre logiciel de paie. Vous ne développez pas votre logiciel de comptabilité. Pourquoi ? Parce que la réglementation bouge, parce que l'erreur coûte très cher, et parce que ce n'est pas votre métier.

Un logiciel de gestion scolaire, c'est de la facturation, plus de la comptabilité, plus des données sensibles sur des mineurs, plus un calendrier non négociable, plus des centaines d'utilisateurs qui ne sont pas informaticiens. C'est le **pire** candidat au développement maison, pas le meilleur.

OUTIL D'AIDE À LA DÉCISION

Le coût complet, poste par poste

Comparer une licence à « zéro » n'a pas de sens. Cette grille recense les postes qu'un projet interne devra financer, année après année, et ce qu'il en est avec Eduka.

Poste	Développement interne	Avec Eduka
Conception et développement initial	Masse salariale de l'équipe pendant des mois, avant toute mise en service	✓ Déjà réalisé et éprouvé en production
Évolutions fonctionnelles	100 % à votre charge, au rythme d'une seule équipe	✓ Mutualisées entre les établissements clients
Veille réglementaire et conformité	À organiser et à financer vous-même, pays par pays	✓ Assurée par l'éditeur pour tous ses clients
Sécurité, audits, tests d'intrusion	À commander, financer et suivre	✓ Pris en charge par l'éditeur
Hébergement, sauvegardes, supervision	Infrastructure, compétences et astreinte à financer	✓ Inclus dans le service
Support des familles et du personnel	Votre équipe, en permanence, sans budget dédié	✓ Équipe de support, aide en ligne, formations
Continuité de service	Dépend d'une ou deux personnes	✓ Une équipe, des environnements de test séparés
Intégrations avec d'autres services	Un projet par connecteur, une surveillance à organiser	✓ Maintenues pour l'ensemble des clients
Couverture fonctionnelle	Partielle, complétée par d'autres outils à synchroniser	✓ Plateforme tout-en-un, un seul accès pour les familles
Responsabilité contractuelle	Aucune contrepartie : tout reste dans l'établissement	✓ Contrat, accord de sous-traitance, interlocuteur identifié
Sortie et réversibilité	Chantier non prévu, souvent plus cher que le projet initial	✓ Export des données prévu au contrat
Nature de la dépense	Engagement irréversible, actif sans valeur de revente	✓ Charge d'exploitation prévisible et arrêtable

Pour chiffrer votre propre situation, additionnez dans la colonne de gauche le coût annuel chargé de chaque personne impliquée (au prorata de son temps), l'hébergement, les audits et les outils tiers, sur une durée de cinq ans, puis comparez au coût de la licence sur la même période.

À GARDER SOUS LA MAIN

Six questions à poser à votre équipe avant de décider

Les décideurs retiennent mieux les questions que les arguments. Posez celles-ci, et écoutez la qualité des réponses.

1. Qui répare l'outil le 2 septembre à 7 heures si les emplois du temps ne s'affichent pas ?
   Continuité de service (raison n° 9)

2. Quand a eu lieu le dernier test de restauration des sauvegardes ?
   Pas la sauvegarde : la restauration (raison n° 10)

3. Pouvez-vous produire aujourd'hui le registre des traitements et l'analyse d'impact de l'outil ?
   Conformité (raison n° 6)

4. Un parent exerce son droit d'accès ou d'effacement : combien de temps pour lui répondre, et qui s'en charge ?
   Droits des personnes (raisons n° 6 et 13)

5. Qui a audité le code, quand, et où se trouve le rapport ?
   Sécurité (raison n° 4)

6. Si votre développeur démissionne demain matin, combien de semaines avant qu'un remplaçant soit autonome sur son code ?
   Pérennité (raison n° 7)

Si une seule de ces réponses est hésitante, **le projet maison est déjà en dette**, avant même d'avoir commencé.

Parlons de votre projet

Votre métier est d'enseigner et de faire réussir vos élèves. Le nôtre est de vous donner l'outil pour le faire.

Avant d'engager votre établissement dans un développement interne, prenez le temps de comparer. Présentez-nous vos besoins : nous vous montrerons comment Eduka y répond, et nous examinerons ensemble le coût complet des deux options.

1

Un premier échange pour comprendre votre établissement et vos priorités.

2

Une démonstration construite sur vos propres cas d'usage.

3

Une comparaison honnête avec votre projet interne, poste par poste.

Edu
ka

NOUS CONTACTER

www.edukasoftware.com